# Commerce bilatéral entre la république de Guinée Conakry et la France

Ousmane Mamadou TOGOLA,
Enseignant chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestions (FSEG) de Bamako de l'Université des Sciences Sociales et de Gestions de Bamako

**Résumé**
Le commerce bilatéral entre la République de Guinée Conakry et la France ont fait l'objet de très nombreux travaux théoriques et empiriques. Certains travaux affirment l'hypothèse selon laquelle le commerce bilatéral a un effet positif sur le développement économique, d'autres études par contre infirment cette hypothèse. Nous analyserons à travers cet article, théoriquement et empiriquement, la nature du lien commercial bilatéral entre la République de Guinée Conakry et la France au cours de la période 2000-2020 et cela se fait à l'aide des données collectées à travers les services spécialisés. Les résultats de l'étude indiquent que le commerce bilatéral joue un rôle significatif dans la stimulation du développement économique en Républiques de Guinée Conakry.
**Mots clés :** commerce, développement, économie, France, Guinée Conakry.

**Abstract**
Bilateral trade between the Republic of Guinea Conakry and France has been the subject of numerous theoretical and empirical studies. Some studies affirm the hypothesis that bilateral trade has a positive effect on economic development, while other studies, on the other hand, refute this hypothesis. We will analyze through this article, theoretically and empirically, the nature of the bilateral trade link between the Republic of Guinea Conakry and France during the period 2000-2020 and this is done using data collected through specialized services. The results of the study indicate that bilateral trade plays a significant role in stimulating economic development in the Republic of Guinea Conakry.
**Keywords:** trade, development, economy, France, Guinea Conakry.

## Introduction

Le développement économique est étroitement lié au commerce. Le développement du commerce permet de trouver des débouchés à la production et de soutenir la croissance économique. Il permet la réalisation d'économie d'échelle grâce à l'étendue du marché. Le commerce international se réalise sur la forme de commerce multilatéral extra. Le développement du commerce international assure le développement économique des pays, c'est le cas de celui de la Guinée Conakry.

A cet égard, Henner (1975) explique que L'idée sous-jacente à cette libéralisation commerciale est d'améliorer les performances économiques des pays. Cependant, de récentes études sur les pays en développement ont mis l'accent sur le caractère déstabilisateur dans une zone, la Guinée Conakry qui ne tirerait pas un avantage exclusif de la libéralisation commerciale.

Depuis 2000, plus de 87% des échanges bilatéraux se font avec les Etats tiers. A cela, s'ajoute la faible création de trafic et 1e caractère dominant des effets d'agglomération sur les effets de diffusion. la Guinée Conakry ne trouve pas assez de débouchés auprès de leurs partenaires, et leurs exportations restent fondées sur les avantages naturels. Ce pays se spécialise dans l'importation (30 à 50% e 17 à 28 % pour le Guinée Conakry ) en provenance surtout de la France dont les taux d'importation sont respectivement de 8,5 et 8,1%) sans pour autant en exporter en contrepartie.

La République de Guinée-Conakry et le France entretiennent des relations économiques et commerciales anciennes, façonnées par leurs liens historiques. Le commerce bilatéral entre ces deux pays joue un rôle crucial dans le développement économique de la sous-région, notamment à travers les échanges de biens et de services, ainsi que les flux de capitaux et de main-d'œuvre.

Malgré certaines contraintes liées aux infrastructures, aux réglementations douanières et à la concurrence régionale, la dynamique commerciale entre Conakry et Dakar reste forte, portée par des secteurs clés comme l'agriculture, l'industrie extractive, le commerce de détail et les services. Cette étude vise à analyser le cadre économique du commerce bilatéral entre la Guinée-Conakry et la France, d'examiner les principaux échanges commerciaux, d'évaluer les opportunités et les défis existants, et de formuler des propositions pertinentes pour renforcer cette coopération économique. L'ouverture sur le commerce international et la diversification des partenariats économiques sont cruciales pour stimuler la croissance. Le gouvernement guinéen, en collaboration avec des acteurs privés et des partenaires internationaux, s'efforce de promouvoir un environnement propice aux affaires et d'attirer les investissements. Ce contexte offre des opportunités pour développer des secteurs clés comme l'agriculture, le tourisme et l'industrie, tout en cherchant à améliorer les conditions de vie des populations.

La France, ancienne puissance coloniale, reste un partenaire économique majeur de la Guinée, notamment, dans les domaines de l'industrie et des services. Cette relation bilatérale est marquée par des flux d'importation et d'exportation de divers produits, des relations financières dynamiques et plusieurs défis à relever.

## 1. Matériels et méthode

L'étude à nécessite une approche mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives : Dans l'étude, nous avons adopté la démarche hypothético-déductive a été utilisée selon le paradigme positiviste. Cette démarche a permis de formuler l'hypothèse de recherche que nous allons vérifier dans le cadre d'une étude empirique. L'élaboration de cet article a nécessité la lecture et l'analyse des ouvrages, des rapports d'activités, des thèses de Doctorat, des articles scientifiques, des mémoires universitaires. Les sites Internet ont été également exploités. Pour les enquêtes de terrain, nous avons choisi la méthode mixte, car, elle nous apporte des informations à la fois quantitatives et qualitatives.

Des interviews semi-structurées ont été réalisées conduisant à un entretien avec des experts en développement économique et des responsables de la Direction Nationale du Commerce. Un tableau a été élaboré comprenant des exportations, des importations et la balance commerciale. Le guide d'entretien a été conçu pour les personnes ressources dans le domaine du commerce. Pour cela, nous avons fait un entretien semi-directif avec 10 opérateurs économiques, 30 commerçants, 60 agents commerciaux opérant en Guinée Conakry. L'exploitation des différents

documents, ont permis d'analyser les effets du commerce sur le développement économique et social en République de Guinée Conakry.

## 2. Revue de littérature théorique et empirique

La revue de la littérature porte sur les théories de commerce international dans le cadre bilatéral. Les études empiriques consacrées ont été élaborée à la relation entre le commerce bilatéral et le développement économique entre les deux pays.

### 3.1. Revue de littérature théorique

Le modèle des avantages comparés Ricardien montre que l'intérêt qu'a un pays de se spécialiser dans la production du bien pour lequel il dispose d'un avantage comparé est basé sur les différences technologiques. Cette spécialisation va lui permettre d'allouer ses factems de production vers le secteur pour lequel, comparativement aux autres secteurs, il est le plus productif. Avant d'aborder les conséquences de cette spécialisation sur le marché du travail, nous allons revenir sur les éléments clefs du modèle qui sous-tendent ce résultat. Seront revus le cas célèbre où deux économies en autarcie produisent chacune deux mêmes biens à l'aide d'un seul facteur de production, le travail. La productivité du travail diffère entre les secteurs de chaque pays. En comparant la productivité du travail entre les secteurs des deux pays, chaque économie aura un prix relatif différent.

Ces inégalités entre les prix relatifs des biens vont amener la formation d'un avantage comparé pour chaque pays. Quand les pays s'ouvrent au commerce, chacun se spécialise dans la production du bien pour lequel, il possède un avantage comparé. Dans le sectem qui se spécialise, le prix relatif du bien va augmenter ainsi que la demande de travail. Avec les hypothèses de mobilité parfaite du factem de production, la réallocation qui suit la spécialisation n'a aucun impact sur la quantité totale du facteur travail employé, il n'y aura donc ni diminution ni augmentation du nombre d'emplois, mais, un transfert intersectoriel des quantités de travail. Théorie de Heckscher-Ohlin reprend certains éléments de la théorie des avantages comparés, mais, prolonge l'analyse du prix relatif des biens et en déduit de nouvelles conséquences pour la rémunération des facteurs.

Le modèle reprend le cas d'une économie composée de deux pays dont chacun possède deux secteurs distincts de production. Toutefois, les facteurs de production vont être au nombre de deux et les différences relatives entre les secteurs des deux pays ne sont plus issues de variations dans les technologies, comme dans la théorie Ricardienne, mais, d'une dotation inégale des facteurs de production. Chaque pays dispose d'un facteur relativement abondant et d'un autre relativement rare. En autarcie, il y aura un secteur qui produira un bien en employant de façon intensive le facteur abondant et un autre secteur qui utilisera de façon intensive le facteur rare. Lorsque les deux pays s'ouvrent au commerce, chacun se spécialisera dans la production du bien qui est produit par le secteur qui utilise de façon intensive le facteur abondant.

Cette spécialisation augmentera le prix du bien dans lequel le pays se spécialise et diminuera le prix de l'autre. L'apport de Stolper et Samuelson (1941) est de montrer qu'à la suite de l'ouverture des frontières la variation des prix relatifs des biens entrainent une variation plus que proportionnelle de la rémunération relative des facteurs. Cela conduit à une diminution de la rémunération réelle du facteur de production rare et à une augmentation réelle de la rémunération de l'autre facteur. La diminution de la rémunération du facteur de production rare est absolue, car même en considérant la baisse du prix du bien importé, le pouvoir d'achat de

cette catégorie de facteur est plus bas en situation de libre échange qu'en situation d'autarcie. Les auteurs démontrent ce théorème par le fait qu'une hausse du prix relatif du facteur abondant va entrainer une baisse du ratio facteur abondant sur facteur rare dans la production des deux secteurs. Cette baisse du ratio va augmenter mécaniquement la productivité marginale du facteur abondant et baisser celle du facteur rare.

La baisse de la productivité du facteur rare, combinée aux variations du prix des biens, va induire une baisse relative et absolue de sa rémunération. Lorsque ce modèle est appliqué pour expliquer les échanges entre pays développés et pays en voie de développement, il est convenu d'utiliser le travail non qualifié comme facteur rare du pays développé et le travail qualifié comme facteur rare du pays en développement. Pour un pays développé, ce modèle prédira ainsi qu'une ouverture des frontières aura pour conséquence une baisse relative et absolue des salaires des travailleurs non qualifiés et une hausse relative et 9 absolues des salaires des travailleurs qualifiés. Mécaniquement, ce mouvement inversé des salaires va accroître les inégalités de rémunération entre ces deux groupes.

Paul Krugman, dans un article intitulé : « Scale Economies, Product Differentiation, and the pattern of Trade » (1980), présente un modèle qui aborde le commerce intrabranche et offre ainsi une explication au commerce entre deux pays qui disposent de dotations factorielles similaires. L'article s'articule autour des concepts d'économies d'échelle, de concurrence imparfaite et de bien différenciés. L'introduction des notions de coût de transport et de taille de marché va se joindre au concept d'économie d 'échelle et de concurrence imparfaite pour démontrer qu'il existe une tendance pour les pays à être des exportateurs nets des biens pour lesquels ils disposent d'une forte demande intérieure. Lorsqu'il existe des coûts au transport, le prix des exploitations va augmenter.

Si les coûts de production sont similaires entre les pays, il sera plus profitable de produire près du plus grand marché pour minimiser les coûts de transport et pour exploiter les gains liés aux économies d'échelles. La hausse de la productivité consécutive à l'existence des rendements croissants va entraîner une augmentation du taux salarial entre le pays qui dispose d'un plus grand marché intérieur et le pays au plus petit marché.

**3.2. Revue de littérature empirique**

La littérature qui traite empiriquement des effets du commerce ou des politiques commerciales sur le marché du travail des guinéens est abondante et variée. Par souci de concision et de pertinence, nous présentons seulement les études qui sont soit considérées comme les références les plus importantes, soit celles qui apportent un éclairage complémentaire sur un aspect précis du commerce et développement économique.

La littérature économique est abondante sur ce sujet. S'il existe un certain consensus autour des effets du commerce sur l'emploi, il en est tout autrement s'agissant des salaires et à moindre degré des inégalités salariales. Les études qui portent sur l'effet du commerce international sur l'emploi avancent toutes que le nombre de travailleurs s'est réduit dans les industries face à la hausse des importations. Sur le thème des salaires, peu de relations statistiquement significatives ont pu être mises en avant par la littérature. Parmi celles qui ont été avancées, le commerce international aurait contribué à hausser les salaires selon certains auteurs, tandis que pour d'autres il les aurait au contraire diminués. Toutefois, la plupart des auteurs s'accordent sur le fait que le commerce a un impact limité sur cette variable.

Enfin, les résultats du rapport entre le commerce international et les inégalités de salaires des guinéens ne font pas non plus consensus dans la littérature économique. Certains articles avancent l'augmentation des écarts de salaires sous l'effet du commerce international quand d'autres affirment leur diminution. De ces articles, nous avons extrait certaines propositions simples sur 1' effet du commerce international sur le marché du travail pour les comparer avec les résultats de notre propre analyse empirique utilisant des micros donnés de Statistiques Guinée Conakry.

Revue empirique : Les travaux théoriques n'ont pas réussi à trancher sur un effet favorable ou défavorable de l'ouverture sur la croissance économique. Depuis ces dernières années, de nombreux travaux empiriques visant à mettre en évidence une relation entre l'ouverture commerciale et la croissance ont considérablement augmenté. Nye, Reddy et Watkins (2002), remarque que des pays comme la Chine, la Corée, Taïwan et le Vietnam ont tous réussi leur stratégie d'intégration à l'économie mondiale en menant des stratégies de croissance par l'exportation combinées avec des politiques commerciales non orthodoxes : restrictions à l'investissement étranger ; subventions à l'exportation ; niveaux relativement élevés de barrières tarifaires et non-tarifaires, etc. Lee, Ha Yan, Ricci, Luca Antonio & Rigobon, Roberto (2004), un groupe d'économistes à utiliser environ 100 pays ; à partir de 1961 jusqu'en 2000, à l'aide de l'estimation des données de panel, Identification par hétéroscédasticité, GMM, OLS. Ils ont trouvé que l'ouverture a un effet positif sur la croissance. Nourzad (2005) dans son étude, estime que la productivité de Granger cause le commerce. Certains ont signalé que les résultats sont source de confusion.

Konya (2006) a étudié 24 pays de l'OCDE ; pendant la période 1960-1997 à l'aide de données de panel basé sur les systèmes de Sûr, tests de causalité de Granger bi variées et tri variés et les résultats sont les suivants : une causalité unidirectionnelle pour les exportations et le Produit Intérieur Brut dans certains ; bidirectionnelle causalité entre les exportations et la croissance dans quelques-uns ; et pas de causalité dans les deux sens pour d'autres. Joshua J. Lewer (2010), lors de son étude, 28 pays ont étaient choisis, de 1962 à 1997, en utilisant le test de causalité de Granger et le modèle Vecteur Autorégressif VAR, il a constaté que pour les pays qui importaient des biens de consommation et exportaient des biens d'équipement, il a été difficile pour eux de connaître une croissance économique sur le moyen terme, tandis que les pays qui ont importaient les biens d'équipements et exportaient les biens de consommation avaient connu une baisse des coûts pour remplacer le capital amorti.

Dekkiche djamale (2012), son travail a porté sur l'étude de l'influence de l'ouverture commerciale sur la croissance économique en Guinée Conakry, au cours de la période 1992-2009, l'étude économétrique a été faite à partir de plusieurs tests et a utilisé des modèles à décalage temporelles (modèle linéaire autorégressif et modèle à retard échelonné), cela nous a permis de conclure que l'ouverture a un impact positif et significatif sur la croissance économique en Guinée Conakry. Berrached Amine (2013), a étudié l'ouverture commerciale et la croissance économique dans les pays de l'Afrique occidentale Sud. Il a procédé à une étude comparative entre l'ensemble des pays en développement.

Il a pris comme modèle, une estimation en coupe transversale : Les résultats indiquent qu'il existe une corrélation positive combinée avec celle du capital humain, de l'ouverture sur la croissance à la fois pour les pays en développement. Ces résultats faibles et confus provoquent des difficultés pour le grand public d'imaginer ou de percevoir comment libre-

échange peut stimuler la croissance économique. Cependant, ces études sont confrontées à plusieurs limitations liées principalement à des méthodes économétriques utilisée et le choix des indicateurs qui représentent l'ouverture.

## 3. Résultats

La Guinée-Conakry possède une économie en pleine croissance, soutenue par un secteur minier florissant (bauxite, or, diamants) et une agriculture diversifiée. Elle bénéficie d'importantes ressources naturelles, notamment, en hydroélectricité et en terres agricoles. Cependant, le pays fait face à des défis structurels, notamment, un déficit en infrastructures et une forte dépendance aux exportations de matières premières.

La France, quant à elle a une économie plus diversifiée, avec des secteurs tels que l'agriculture, la pêche, l'industrie manufacturière et les services notamment les télécommunications et le tourisme. Son port de Dakar, l'un des plus grands en Afrique de l'Ouest, en fait un hub commercial stratégique dans la région.

Le commerce transfrontalier entre la Guinée-Conakry et la France repose sur un flux constant de biens et de services, notamment, dans les villes frontalières comme Koundara et Kédougou. De nombreux commerçants guinéens et sénégalais profitent de cette proximité pour s'approvisionner en produits alimentaires, textiles et équipements divers. Ce commerce informel joue un rôle clé dans l'économie locale, bien qu'il pose des défis en matière de régulation et de fiscalité.

Les échanges commerciaux entre la Guinée et la France se concentrent principalement sur les matières premières, les produits manufacturés et les équipements industriels.

### 4.1. Exportations de la Guinée vers la France

La Guinée exporte principalement vers la France :

Bauxite et alumine : la Guinée possède les plus grandes réserves mondiales de bauxite, matière première essentielle pour la fabrication de l'aluminium.

La France, bien qu'ayant réduit sa dépendance directe, importe indirectement via des multinationales implantées en Guinée.

Or et diamants : l'exploitation aurifère et diamantaire constitue une part importante des exportations guinéennes, certaines entreprises françaises étant impliquées dans ce secteur.

Produits agricoles : notamment les fruits tropicaux (bananes, mangues, ananas), le café et d'autres produits agricoles. Poissons et fruits de mer : la Guinée dispose d'une zone maritime riche en ressources halieutiques, exportant vers l'Europe, notamment, la France.

### 4.2. Importations de la Guinée depuis la France

La France exporte vers la Guinée divers biens et services, parmi lesquels :

Équipements industriels et machines : matériel pour les mines, l'agriculture et les infrastructures.

Produits pharmaceutiques et médicaux : la France est un fournisseur clé de médicaments et d'équipements hospitaliers pour la Guinée.

Produits agroalimentaires : céréales, produits laitiers, vins et autres produits alimentaires transformés.

Véhicules et pièces détachées : automobiles, camions et équipements pour les transports.

Services et expertise : dans le cadre de la coopération technique et économique, la France fournit des services dans les secteurs de la formation, de la finance et du conseil en gouvernance.

### 4.3. Relations financières et investissements

### 4.3.1. Aide au développement et coopération financière

La France, via l'Agence Française de Développement, finance plusieurs projets en Guinée, notamment, dans les secteurs de l'éducation, de la santé, des infrastructures et de l'énergie. Des crédits et subventions sont octroyés pour soutenir des projets de développement.

### 4.3.2. Investissements français en Guinée

Les entreprises françaises jouent un rôle clé dans l'économie guinéenne. Parmi les investissements notables :

Bolloré : gestion des infrastructures portuaires et logistiques, notamment, le port de Conakry.

Orange Guinée : filiale du groupe français Orange, leader dans le secteur des télécommunications en Guinée.

Total Energies : présent dans la distribution des produits pétroliers et gaziers.

Autres entreprises : Vinci, Bouygues et d'autres entreprises françaises interviennent dans les infrastructures, l'énergie et les services.

### 4.3.3. Relations bancaires et financières

La présence de filiales de banques françaises en Guinée facilite les échanges financiers. BNP Paribas, Société Générale et d'autres institutions offrent des services bancaires aux entreprises et particuliers.

## 5.Discussion

Les défis et perspectives du commerce bilatéral sont discuté dans le cadre des obstacles aux commerces, enjeux et opportunités

### 5.1. Obstacles au Commerce

Problèmes d'infrastructures : la Guinée souffre d'un déficit en infrastructures de transport et en électricité, ce qui limite le développement économique et les exportations.

Bureaucratie et climat des affaires : les lourdeurs administratives et les difficultés liées à la gouvernance freinent les investissements étrangers.

Barrières tarifaires et non tarifaires : certains produits français font face à des taxes élevées et à des règlementations contraignantes en Guinée.

Instabilité politique : les tensions politiques et les changements de gouvernance influencent les décisions d'investissement des entreprises françaises.

### 5.2. Enjeux et opportunités

Diversification des exportations : la Guinée pourrait accroître la transformation locale de ses matières premières afin d'exporter des produits à plus forte valeur ajoutée.

Développement des infrastructures : avec le soutien de la France et d'autres partenaires, la modernisation des infrastructures pourrait stimuler le commerce.

Renforcement des partenariats : la Guinée pourrait bénéficier davantage des technologies et du savoir-faire français dans divers secteurs comme l'agriculture, les énergies renouvelables et l'industrie. Amélioration du climat des affaires : une meilleure gouvernance et des réformes économiques pourraient encourager davantage les investissements français en Guinée.

## 6. Conclusion

Le commerce est un levier essentiel pour le développement économique de la République de Guinée. Malgré les obstacles existants, des opportunités significatives existent pour stimuler la croissance. Pour maximiser ces opportunités, il est crucial d'améliorer les infrastructures, de simplifier les réglementations, et de créer un environnement propice aux investissements. En

favorisant un commerce inclusif et durable, la Guinée peut non seulement accroître sa richesse, mais également, améliorer le bien-être de sa population. La volonté politique et l'engagement des acteurs économiques sont indispensables pour réaliser ce potentiel.

Les relations commerciales entre la Guinée et la France sont dynamiques et basées sur des échanges de matières premières, de biens manufacturés et de services. La France reste un acteur majeur dans l'économie guinéenne, tant en matière d'investissements que de coopération financière. Cependant, des défis subsistent, notamment, en termes d'infrastructures, de climat des affaires et de diversification économique. Une coopération renforcée et des réformes économiques permettront de consolider ce partenariat et d'exploiter pleinement le potentiel commercial entre les deux Etats.

**Références bibliographiques**


Acharya, R., J. A., Crawford, M., Maliszewska, C, Renard (2011). Landscape. dans Chauffour, J. P., Maur, J. C, eds., Preferential Trade Agreement Policies for Development: a Handbook. Washington DC: The World Bank.

Aitken, N. D. (1973). The effect of the EEC and EFTA on European trade: a temp oral cross-section analysis. American Economie Review, 63(5), 881 -892.

Anderson J. E. (1979).A theoretical foundation for the gravity équation. American Economie Review, 69(1), 106-116

Anderson, J. E. et E., van Wincoop (200.3), Gravity with gravitas: a solution to the border puzzle. American Ecntinmir, Review, 93(1), 170-192.

Baier, S. L. et J. H., Bergstrand (2007). Do free trade agreements actually increase members' international trade? Journal of International Economies, 71(1), 72-95.

BalassaB(1961) The theory of economie integration. Homewood Richard D. Irwin, 13, 304.

Baldwin, R. (2009). Big-think regionalism: a critical survey. dansEstevadeordal, A., Suominen, K. et R., Teh (éds). Régional Rules in the Global Trading System. Cambridge, UK. University Press, 17-95:

Baldwin, R. et D., Taglioni (2006). Gravity for dummies and dummies for gravity Estimation. Scottish Journal ofPolitical Economy, 49(5), 491-506

Baumont, C. (1998). Economie, géographie et croissance - Quelles leçons pour l'intégration européenne ? Revue française de géoeconomie.

Beine, M. and C, Parsons (2012). Climatic Factors as Déterminants of International Migration. Working Paper, 3747, CESifo.

Bergstrand , J. H. (1989). The generalized gravity équation, monopolistic compétition, and factor proportions theory in international trade. Review of Economie and Statistics, 71(1), 143-153.

Bhagwati, J. et A., Panagariya (1996). The theory of preferential trade agreemcnis; Historical évolution and current trends. TheAmericanEconomie Review, 86 (2), 82-87.

Bouet, A., S., Mevelet M., Thomas (2008). The effects of alternative free trade agreements on Peru: Evidence from- -a global computable gênerai equilibrium model. International Food Policy Research Institute discussion papers, (824).

Bourguinât H. (1968). Les marchés communs des pays en développement. Genève: Droz.

Carrère, C. (2004). African Régional Agreements: Impact on Trade with or without Currency Unions. Journal of African Economies, 13(2), 199-239.

Carrère, G.- (2013). UEMOA, CEMAC : quelle performance en matière de commerce ? Revue d'économie du développement 27
CEA-AN (2013). Facilitation des échanges dans une perspective africaine. Commission Économique pour l'Afrique. P.O. Box 300, Addis-Abeba, Ethiopie
Chang, W. et L. A., Winters (2002). How régional blocs affect excluded countries: the price effects of MERCOSUR. American Economie Review, 92(4), 889-904
Chauvin, S. et G., Gaulier (2002). Régional Trade Intégration in Southern Africa. Working paper, CEPPI, (12)
Clausing, K. A. (2001). Trade création and trade diversion in the Canada - United States Free Trade Àgreement. Canadian Journal of Economies, 34(3), 677-696.
Coulibaly, S. et L., Fontagné (2005). South-South trade: geography matters. Journal of African Économies 15(2), 313-341
Dauphin, R. (1971). Union douanière. Études internationales, 2(2), 147-164.
Décaluwé, B., D-, Yazid et A., Patry (1998). Union douanière au sein de l'UEMOA : une analyse quantitative. Cahiers de recherche (9811)
Egger, P. (2004).Estimating régional trading bloc effects with panel data. Review ofWorld Economies, 140(1), 151-166.
Elbadawi, I. A. (1997).The Impact of Régional Trade and Monetary Schemes on Intra-Sub Saharan Africa trade.dansAdemola O., I. Elbadawiet P. Collier (eds.).
RégionalIntégration and Trade Liberalization in Sub-Saharan Africa. London: Macmillan Press
,Feenstra, R. C. (2002). Border effects and the gravity équation: Consistent methods for estimation. Scottish Journal ofPoliticalEconomy, 49(5), 491-506.
Fontagné, L., Pajot M., et J.-M., Pasteels (2002). Potentiels de commerce entre économies hétérogènes : un petit mode d'emploi des modèles de description. Économie et Prévision, 152(153), 115-139.
Foroutan, F. et L., Pritchett (1993). Intra-sub-saharanAfrican trader Is ittoolittle? Journal Of African Economies, 2(1), 74-105.
Frankel, J. A., E., Stein et S.-J., Wei (1995). Trading blocs and the Americas: the natural, the unnatural and the super-natural. Journal of Development Economies, 47(1), 61-95.
Frankel, J.A. (1997). Régional Trading Blocs in the World EconomieSystem.Institute for International Economies, Washington DC.
Gbetnkom, D. et D., Avom (2005). Intégration par le marché : le cas de l'UEMOA. Région etDéveloppement (22), 86-103. WiMl
Head, K., et Mayer, T. (2013). Gravity équations: Workhorse, toolkit, and cookbook. Handbook of international économies, 4.
Heckman, J. (1979). Sample sélection bias as a spécification error.Economètrica, 47(1), 153-161
Helpman, E., M., Melitzet Y., Rubinstein (2008). Estimating trade flows: Trading partners and trading volumes. Quaterly Journal ofEconmics (123), 441-487
Kemp, M. C. et H., Wan (1976). An elementary proposition concerning the formation of customs unions. Journal of International Economies, 6(1), 95-97.
Kleinert, J. et F., Toubal (2010). Gravity for FDI. Review of International Economies, 18(1), 1-13.

Koch, W., A., Tientao., et D. Legros (2012)..Trade and African Régional Agreements: a spatialeconometricapproach. Laboratoire d'Economie de Dijon, document de travail (04).
Krugman, P.R.(1991a). Geography and Trade. (M. Cambridge, Éd.) MIT Press.
Krugman, P.R.(1991b). The Move toward Free Trade Zones.Fédéral Reserve Bank of Kansas City Economie Review.
Laporte B. (1996). L'intégration monétaire avant l'intégration commerciale : le cas de l'Afrique de l'Ouest. Revue d'économie du développement, (3), 95-114
Lavallé, E. et V., Vicard (201 G). National borâers matter where one draws the Unes too. Banque de France, document de travail (272)
Linnemann, H. (1966). An Econometric study of international trade flows. Dissertation,- Netherlands School of Economies
Lipsey, R. G. (1960). The Theory of Customs union: A Gênerai Survey. Economie Journal (70)
Madariaga, N. (2010). Mesure et évolution récente de l'intégration commerciale en zone franc. Macroéconomie &Développement (l)
Magee, C. (2008). New measures of trade création and trade diversion. Journal of International Economies, 75(2), 340-362
McCallum, J. (1995). National bordersmatter: Canada-U.S. régional trade patterns. American Economie Review, 85(3), 615-623
Meade, J. E. (1955). The theory of customs union. North-Holland Publishing Company (Amsterdam), 35(36), 44-52.
Melitz, M. J. (2003). The Impact of Trade on Intra-Industry Reallocations and Aggregate Industry Productivity.Econometrica, 71(6), 1695-1725.
(Michaely, M. (1996). Trade Preferential Agreements in Latin America: an ex-ante assessment. Policy Research working paper (1583), Banque Mondiale.
Bi Moussone, E. (2010). Insertion des pays de la zone franc africaine dans le commerce mondial : otudo d'une opécialieation appauvrissante et le prnhiàmr, du financement de l'économie. Cahiers du lab.rii, documents de travail (231)
Organisation Mondiale du Commerce (2003). Rapport sur le commerce mondial 2003. Publications de l'OMC (154), rue de Lausanne CH -1211 Genève 21.
Portes, R. et H., Rey (2005). The déterminants of cross-b order equity flows. Journal of International Economies, 65 (2), 269-296.
Pôyhônen, P. (1963). A Tentative Model for the Volume of Trade between Countries.WeltwirtschaftlichesArchiv 90(1), 93-100.
Romalis, J. (2007). NAFTA's and CUSFTA's impact on international trade.The Review of Economies andStatistics, 89(3), 416-435.
Romer P. (1990). Endogenous Technological Change. Journal ofPolitical Economy, 98, 71-102.
Santos Silva, J-M.et S., Tenreyro (2006). The Log of Gravity. Revue of Economies and Statistics, 88 (4), 641-658
Schiff, M. (1997). Small is beautifuj; preferential trade.agreements and the impact of country size, market share, and smuggling. Journal of EconomieIntégration 12, 359-387.
Schiff, M. (1999). Will the real « natural trading partner, please stand up? Policy Research

Working Paper (2161)
Scitovsky, T. (1958).Economie Theory and Western European Intégration. George Allen &Unwin (London), 64-70.
Shepotylo, 0. (2009). Gravitywithzéros: estimating trade potential ofCIScountries. KyivSchool of Economies Discussion Papers, 16
Slim, A. (2003). Une zone de libre-échange dans les balkans a-t-elle un sens ? Balkanologie, 17(1), 171-188
Tinbergen, J. (1962). Shaping the World Economy: Suggestions for an International Economie Policy. New York, Twentieth Century Fund.
Trefler, D. (2004). The long and short of the Canada-U.S. free trade agreement. American Economie Review, 94(4), 870-895.
Tremblay, R. (1989). Rôle des exportations dans la croissance économique des régions et des pays. Revue canadienne des sciences régionales, 10 (3), 341-349.
Venables, A. (2009). EconomieIntégration in Remote Resource-Rich Régions. OxCarre Research Paper 22. . ; ;
Viner, J. (1950).The customs union issue. Carnegie Endowment for international peace (New York), 44-46.
Yeats, A. (1998). What Can Be Expected from African Régional Trade Arrangements? Some Empirical Evidence.World Bank Policy Research Working Paper (2004).
Eaton J. et S. Kortum (2002). Technology, geography, and trade.Econometrica, 70 (5) 1741-1779, September.
Krugman, P. R. (1980). Scale economies, product differentiation, and the pattern of trade. American Economies Review, 70 ( *5), 950-959.
Westerlund J. et F. Wilhelmsson (2009). Estimating the gravity model without gravity using panel data. Applied Economies (43), 641-649
Deardorff, A. V. (1998). Déterminants of Bilatéral Trade: Does Gravity Work in a Neoclassical WorldlDans, The Regionalization of the World Economy, edited by Jeffrey A. Frankel. Chicago University.Chicago Press (for NBER